

Un supplément
La Provence



ARLES
PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ

La belle escale de l'été



/PHOTO OLIVIER QUÉRÉTTE / EKTADOC / VILLE D'ARLES

MUSIQUE

**Renaud Capuçon
pour une soirée
unique**



/PHOTO SERGE MERCIER

PHOTOGRAPHIE

**Au musée Réattu
tout Arles
dans le viseur**



/PHOTO ROLAND LABOYE

PATRIMOINE

**Un autre regard
sur les
monuments**



/PHOTO PHILIPPE DAUPHIN

**Expos, cinéma, lectures,
concerts... Tous les
temps forts de l'été arlésien**

► Florian Sempey et Irene Kudela en récital



Interprète d'exception, le baryton Florian Sempey est un des artistes lyriques les plus demandés de la scène internationale. Sa carrière tonitruante l'a déjà mené à se produire dans le rôle-titre du *Barbier de Séville* rossinien dans de nombreux lieux prestigieux: opéra de Paris, Royal Opera House de Londres, Opera di Roma, New National Theatre de Tokyo... De son côté, la pianiste et chef de chant Irene Kudela coacha de nombreuses personnalités issues du classique tout en se produisant en concert dans le monde entier. Ensemble pour un moment d'exception, Florian Sempey et Irene Kudela donnent le 24 juillet à 20h30 au théâtre antique un récital composé de grands airs d'opéra pour baryton ainsi que de mélodies françaises. /PHOTO OCCURENCE



Le Quatuor à plectres de France sera à Arles vendredi 7 août. /PHOTO M.BARAKAT

Les Rues en musique fêtent leur 18^e édition

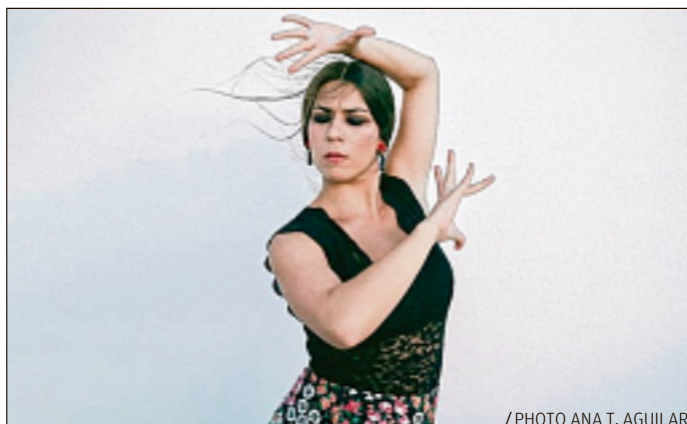
Des coups de cœur, rien que des coups de cœur pour cette 18^e édition des Rues en musique. "*Ce que j'aime, c'est faire découvrir des talents*", explique Christine Ponce, responsable du service création d'événements artistiques et de la programmation musicale à la Ville. *Ce qui me plaît,*

ce sont les fusions de genre dans les registres classique et jazz." Aussi, c'est à un grand "voyage" que nous invitent les Rues en musique du 1^{er} au 16 août au gré de 9 concerts gratuits programmés les mercredis, vendredis et samedis. Et cette année, exceptionnellement, le port d'attache et d'escale sera le théâtre

antique. Un voyage qui commence en Egypte, va en Chine, en passant par la France, l'Andalousie, l'Autriche, la Bohême... Parmi les artistes invités: le Duo Osiris, Yardeni Torres Maiani, le Quatuor à plectres de France... De belles découvertes musicales en perspective!

TEMPS FORT

"Le flamenco sera reine" du 6 au 15 août avec une troisième édition du festival porté par l'association Flamenco en Arles et José Manrubia. Cultivant l'héritage artistique du flamenco, les femmes sont particulièrement mises à l'honneur. Avec neuf jours de récitals, de la cour de l'Archevêché jusqu'au quartier de la Roquette en passant par la Fondation Van Gogh, mais aussi des expos et animations, les artistes féminines du flamenco, chanteuses, instrumentistes, danseuses, créatrices ont plus que jamais leur place à Arles. On retrouvera par deux fois la bailloira Léa Delsol (▼). Parmi les artistes programmées, Cécile Evrot, Eva Luisa et Cristobal Corbel investiront la cour de l'Archevêché le 15 août pour un récital chant, danse et guitare.



/PHOTO ANA T. AGUILAR



/PHOTO PHILIPPE GROMELLE ORANGE

AU THÉÂTRE ANTIQUE

"Le Soleil de Naples", hors les murs des Chorégies d'Orange

La chaleur du sud de l'Italie va envahir le Théâtre antique le 25 juillet. Proposition de la Ville d'Arles, le récital *Le Soleil de Naples* est une production des Chorégies d'Orange soutenue par la Région Sud et Ar-sud. Un hors les murs intime de chansons napolitaines avec un répertoire -- comme *O Sole mio!* et *Funiculi, funicula* -- qui a fait le tour du monde. Le groupe, fondé en 2016, se compose de trois amis. Ténors au sein du chœur de l'Opéra de Monte-Carlo, Giandomenico Cappuccio, Pasquale Ferraro et Vincenzo di Nocera partagent le même goût pour la romance, la passion et la joie de vivre. Sur scène, leur complicité manifeste, partagée avec Kira Parfeevets au piano, est lumineuse.

→ Samedi 25 juillet à 20h30 au Théâtre antique. Places limitées.



Renaud Capuçon au Théâtre antique

/PHOTO RAPHAËL POLETTI

Artiste lumineux, Renaud Capuçon fait corps avec son violon, le mythique Guarnerius del Gesu de 1737, un instrument avec lequel il parcourt les scènes du monde entier. Récemment, il a mis par écrit cette rencontre et sa "vie en musique" dans un essai paru chez Flammarion au printemps, *Mouvement perpétuel*. Une illustration parmi tant d'autres de son désir de transmission.

Actuellement, Renaud Capuçon travaille avec le pianiste Bertrand Chamayou à l'enregistrement d'un album qui sortira à l'automne chez Warner Classics. Entre-temps, le violoniste programme quelques concerts... Ou le plaisir de la scène retrouvé après une

période de confinement qui a vu annuler entre autres son Festival de Pâques à Aix-en-Provence. Le 1^{er} juillet, il était à Embrun, pour un hommage aux soignants. L'artiste est programmé en juillet à Versailles, dans les Concerts au Potager du Roi. Et le 10 août, la Ville d'Arles l'invite pour un concert exceptionnel au Théâtre antique. Il sera accompagné de Guillaume Bellom au piano pour un programme composé autour de la *Sonate n°1* de Gabriel Fauré et d'une sonate de César Franck. Un rendez-vous immanquable.

Le 10 août à 20h30 au Théâtre antique. Places limitées.
Sur réservations : 04 90 18 41 20 - ot-arles@arlestourisme.com

LE MOT du maire

La culture a trois vertus essentielles à mes yeux. La première est de pouvoir fédérer, parce qu'elle est un ciment social dans le partage des émotions.

La seconde, est de révéler l'individu. Comme le dit le poète Charles-Ferdinand Ramuz, elle est une action de soi-même sur soi-même.

La troisième vertu enfin, est d'être un vecteur de la pensée autonome. Elle libère l'homme de l'uniformité.

Ainsi la culture agrège, révèle et affranchit.

Elle est donc essentielle à nos vies... à la vie.

L'ADN de la ville d'Arles est tout entier construit autour d'un patrimoine qui, depuis la romanité, incite à faire vibrer chaque lieu, chaque site et chaque pierre du talent des artistes, du cœur de ville aux confins de Camargue et de Crau, dans un environnement exceptionnel.

Ainsi, quand la crise sanitaire a frappé de plein fouet les festivals qui font aussi, la réputation de notre cité, les acteurs locaux se sont mobilisés pour que l'offre culturelle de l'été d'Arles, soit dense, festive, riche et généreuse.

Je suis heureux de vous inviter à partager cet été 2020, à vous en nourrir, à vous en émouvoir, à vous en enrichir.

Bienvenue : Arles vous attend !

Patrick de Carolis

FESTIVAL

Les Suds, à Arles réinventent une singulière 25^e édition

"Les lieux inspirent les artistes et marquent les spectateurs", souligne Stéphane Krasniewski, directeur du festival Les Suds, à Arles. Les "Champs Elysées" arlésiens ne pourront qu'animer les artistes, invités à se produire les 16, 17 et 18 juillet. Avec une forme repensée dans le contexte singulier de cet été, cette édition des Suds invite aux Alyscamps Birds on a Wire, Sirventés et le duo Ballaké Sissoko et Vincent Segal chaque soir à 19h30. Des "moments précieux" qui portent indéniablement bien leur nom, une fois encore.

Sur trois journées

Après un "before" au théâtre antique en coproduction avec les Escales du Cargo, cette 25^e édition débute le lundi 13 juillet avec des artistes accueillis en rési-

dence. Mais parce que les moments "ensemble" sont plus que jamais nécessaires, le public est convié, dès le jeudi 16 juillet à un programme de concerts : aux Alyscamps donc, mais aussi à l'Espace La Croisière (Sou Ko, Trio Colibri, Meryem Koufi). Ces temps forts seront complétés d'apéros découvertes, de siestes musicales à l'espace Van Gogh (Nicolas Puig, Les Dinamots, Klezmer experience), de salons de musique, de projections de films, de plateaux radio,... Trois after DJ viendront clore chaque journée.

En se réinventant cette année, les Suds sont bel et bien prêts à faire entendre leurs voix.

Du jeudi 16 au samedi 18 juillet.
www.suds-arles.com Organisés dans le respect des gestes barrière et de la distanciation physique.



Le festival accueille le duo Birds on a Wire composé de Rosemary Standley et de Dom La Nena. Les deux femmes interprètent un florilège très éclectique de reprises. À entendre le 16 juillet aux Alyscamps. /PHOTO JEREMIAH

Une expo en toute complicité à la Fondation Van Gogh

Fleurie, colorée, tendre. La Fondation Vincent van Gogh expose jusqu'au 13 septembre *La Complicité*. Ou la rencontre entre deux artistes contemporains qui ne se sont jamais rencontrés: le photographe autodidacte Roberto Donetta (1865-1932) et le peintre hollandais Vincent van Gogh (1853-1890). Les similitudes sont nombreuses entre les deux hommes, notamment leur regard sur un monde en mutation et leur modernité au service d'un idéal.

Une rencontre entre deux contemporains: Donetta et Van Gogh



/PHOTOS JÉRÔME REY

Tout comme le destin tragique d'une vie consacrée à l'art.

C'est la première fois qu'une institution française présente le travail du photographe originaire du Tessin, marchand ambulante de graines. Ses clichés, issus du début 1900, mettent en scène la ruralité telle qu'il la voit. "*Beaucoup de photographies sont des prises de vues à l'extérieur. On y lit sa ma-*

nière de capter la lumière, l'atmosphère et l'espace", souligne Bice Curiger, directrice artistique de la fondation. "*Il connaissait les genres mais il ne reste pas bloqué dans les conventions.*"

Dans "*l'esprit de la maison*", les photographies communiquent avec les œuvres contemporaines de Natsuko Uchino, Rose Lowder, Cyprien Gaillard, des *ex-voto* por-

vençaux, des interventions florales de Marie Varenne et le prêt annuel du Van Gogh Museum, *Square Saint-Pierre au coucher du soleil* (1887) de Vincent van Gogh.

Fondation Vincent van Gogh, 35ter rue du Docteur-Fanton. Ouverte tous les jours de 10h à 18h. Tarif : 9/7/3€. Gratuité sous conditions. ☎ 04 90 93 08 08. www.fondation-vincentvangogh-arles.org



ZOOM SUR



Le Passe Temps de Muriel Toulemonde à l'Archevêché

Avec *Passe Temps - Killing Time*, Muriel Toulemonde expose un travail à la fois simple et complexe: avec ses deux mains, elle dessine simultanément et en symétrie ce que lui inspirent ses sens. En un seul trait, une image prend forme et met en lumière la combinaison corps-temps-espace. À ses dessins répondent trois vidéos centrées sur le mouvement du corps humain et animal.

/PHOTO M.VARIOL

→ À voir jusqu'au 25 juillet.

ÉGLISE DES FRÈRES PRÊCHEURS

Introspection fantomatique

Fantômes flottant dans les airs, se révélant dans un tableau, miroir brisé et musique étrange... L'église des Frères Prêcheurs prend jusqu'au 26 juillet des airs de lieux hantés, avec l'exposition *Ghost project* de N_VR. L'artiste, à l'origine photographe, sort de sa zone de confort et exprime par le biais des fantômes de réels sentiments qui peuvent peser sur chacun d'entre nous.

Cette exposition, Natalie Victor-Retali y réfléchit depuis déjà 5 ans, spécialement pour ce lieu. "*Il y a des photos argentiques que j'ai prises il y a 10 ans, exprimant comment on peut perdre son âme à courir trop vite*", explique-t-elle. Ou encore une série d'autopourtraits montrant l'importance de se regarder et se connaître pour gagner en confiance.

Il sera conseillé de s'approcher des grandes toiles, sur lesquelles apparaîtront des silhouettes, ou



encore du miroir, qui vous révélera à vous-même. Une introspection poussée par N_VR, dans le but de penser à prendre du temps pour soi. Et puis, des fantômes qui bougent au vent, pour le côté ludique: "*Je voulais aussi de vrais fantômes, pour les enfants*", s'amuse Natalie. Expo conseillée pour petits et grands.

Au musée Réattu, un cabinet de toutes les curiosités

Inaugurée le 15 février et fermée prématurément le 16 mars, confinement oblige, l'exposition *La Boîte de Pandore* rouvre ses portes cet été.

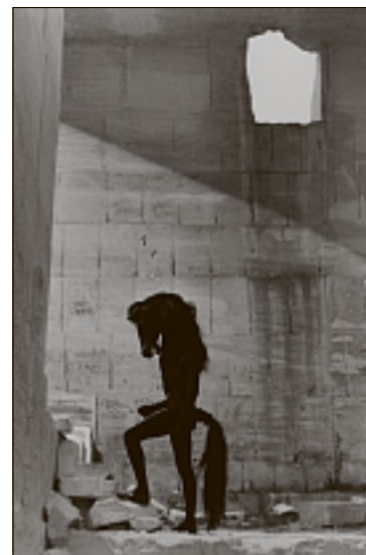
Il semblait impensable à Andy Neyrotti, le responsable du pôle étude, conservation et diffusion des collections du musée Réattu, qu'il n'y ait pas "une présence de la photographie à Arles cet été avec

l'annulation des Rencontres. On a fait évoluer l'accrochage de La Boîte de Pandore et créé un grand cabinet photographique dont la thématique est Arles." Si elle est la capitale mondiale de la photo, la ville est aussi passée sous l'objectif de nombreux artistes. Andy Neyrotti est donc allé piocher dans une centaine d'œuvres de la collection du musée pour la représenter. Le

choix des photos a été assez simple: modèle depuis le XIX^e, la ville s'offre d'abord par époque. Ensuite, les photographes ont été classés par ordre alphabétique. "J'ai choisi les plus grands auteurs, les plus intéressants et brassé les différents regards qu'ils ont pu porter." À contempler: la Vénus d'Arles d'Eva Rubinstein, pour voir comment on écrit avec la lumière...



Responsable du pôle étude, conservation et diffusion des collections du musée, Andy Neyrotti a travaillé sur l'ouverture de "La Boîte de Pandore" et du "grand cabinet photographique". /PH V.FARINE ET LUCIEN CLERGUE, SAF 2020



PHONURGIA NOVA

Phonurgia Nova -- dont la vocation est d'accompagner et de soutenir la création sonore et radiophonique -- poursuit son travail tout l'été avec des formations. En partenariat avec la Ville et Cnap (Centre national des arts plastiques), le département d'arts sonores du musée Réattu jusque-là en sommeil a retrouvé une place au sein des collections. La programmation de la chambre d'écoute est aussi alimentée par les créations primées au festival "phonurgia nova" à la BnF.

ZOOM SUR



Vincent Misser donne vie aux quatre éléments à l'espace Van Gogh

Avec *Reflets d'outre-temps*, l'artiste, né à Barcelone, interroge les quatre éléments que sont la terre, le feu, l'air et l'eau. Le mouvement est au centre de ses peintures, faites sur textile ou sur toile, à l'huile ou à l'aquarelle. Une exposition inédite de son travail des deux dernières années. "Il y a quelque chose avec la Provence... réfléchit Vincent Misser. Il y a ce bleu de la Méditerranée, le bleu de mon enfance." À retrouver jusqu'au 2 août au fond de la cour de

l'Espace Van Gogh. L'artiste profite également de cette exposition pour dédicacer son livre, *Ce bleu rêvé*, un récit "un peu autobiographique", comme il le décrit, qui débute en 1968 en Espagne. Il retrace l'histoire de Guilhem, sa vie et ses rêves. Un roman qui, lui aussi, est rattaché à la mer. → Lecture et dédicaces de "Ce bleu rêvé", le samedi 25 juillet à 17 h.



ET AUSSI

D'autres expos accrochées en août

De nouvelles expositions programmées par la Ville d'Arles viennent enrichir l'été.

► Arlésiens et visiteurs pourront voir le travail de Vincent Lajarige sur le site des Alysamps autour de *Forest Art Project*. L'artiste, médecin de formation, a notamment œuvré avec le botaniste Francis Hallé qu'on retrouvera à l'occasion du festival Agir pour le Vivant.

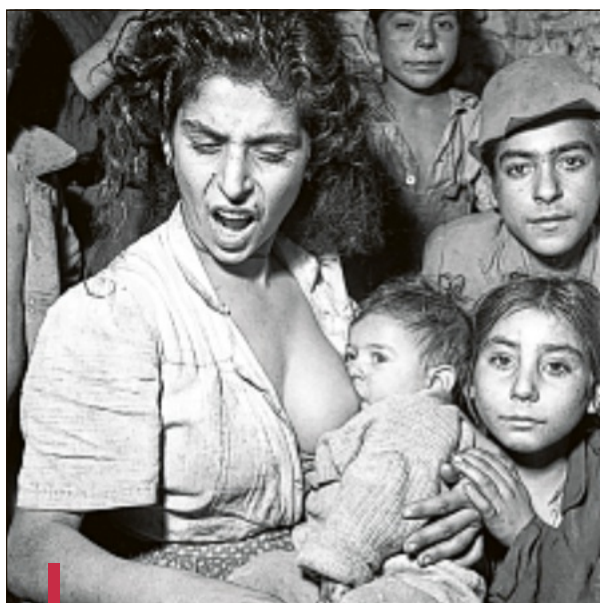
► La chapelle Sainte-Anne accueille les artistes Lala Ravoisier, Nicole Brousse, Laurent-Emmanuel Bruffaut, Régine Chiffé et Sandrine Lorenzo.

► Une exposition de photographies par Pendhore, Gérard Touren, Daniel Robles et Régine Chiffé se tiendra en l'église des Trinitaires.

► Enfin, au Cloître est annoncée une exposition d'encres de chine *Wu-Xing-les cinq éléments de la nature* par l'artiste Ji Dahai.

ARLES CONTEMPORAIN

Un réseau en force



/PHOTO JACQUES LEONARD, BARCELONE CA. 1960 © ARCHIVO FAMILIA JACQUES LEONARD

"Les gitans sont des gens pour lesquels n'existe que le présent" disait Lucien Clergue. Avec l'accrochage "Alegria" ou le travail inédit de Jacques Léonard (1909-1994) sur la communauté gitane de Barcelone des années 50, sa fille Anne en fait la démonstration. Caractériel, fort, émouvant et beau. ► Jusqu'au 5 septembre, Anne Clergue Galerie, 4 Plan de la Cour.



Cet été, la Fondation Manuel Rivera Ortiz fait un pas de côté et interroge la notion de "pionniers". Qui sont-ils aujourd'hui? Les six expositions invitent le public à questionner ses limites tant physiques que mentales ou spirituelles. ► Du mardi au samedi, 12h-19h, 18 rue de la Calade. Jusqu'au 5 septembre. /PHOTO VALÉRIE SUAU



Pour Pascal Monteil, la broderie est un champ naturel d'expression. Né à Nîmes, il est chez lui à Arles. Il présente "À la merci du soleil" à la Galerie Regala. ► Du mardi au samedi de 11h à 19h, 12 Plan de la Cour. /PHOTO VALÉRIE FARINE

EXPOSITION DES ÉTUDIANTS DE L'ENSP

Sous le nom de Wip pour "Work in progress", se cache chaque été le travail des étudiants de l'École nationale supérieure de la photographie. Ce rendez-vous regroupe cette année les œuvres d'une quarantaine de jeunes artistes installés à l'espace La Croisière. Au gré des différents éléments qui composent l'expo, les visiteurs passent d'un univers et d'une sensibilité à l'autre. Un cabinet de curiosité à savourer. → 65 bd Emile-Combes, tous les jours de 13h à 19h.

70

lieux d'exposition à visiter :
galeries, institutions, ateliers
d'artistes et lieux mixtes et
éphémères

ÉVÉNEMENTS

Des temps forts tout l'été

Rencontres, causeries, échanges et performances rythmeront l'été. Ainsi, au Mas de la Chapelle, le 9 août, le public pourra découvrir le "wall-drawing" (performance de dessin sur le mur) de l'Arlésienne Ursula Caruel. Le tout accompagné d'un brunch. La galerie Aux Docks d'Arles convie le photographe Antonin Lainé pour une rencontre autour de son travail (les 6, 7 et 9 août). La Chapelle de la Madeleine reçoit Philippe Caubère pour la lecture performée des *Lettres de mon Moulin* de Daudet (14, 15 août et 18, 19 août)...

→ Tout le programme sur arles-contemporain.com



Considérée comme la plus vieille librairie de France, la librairie du Palais a rouvert ses portes et expose "1 Mètre" (jusqu'au 31 août) et "Et la rue m'a pris" (jusqu'au 25 juillet). /PHOTO ANGE ESPOSITO



Panorama de l'état d'urgence au Parc des Ateliers

/PHOTO JÉRÔME REY

Qu'est-ce qui est urgent à notre époque ? C'est sous cette question que le commissaire Hans Ulrich Obrist a lancé un programme d'exposition au Danemark en 2019, invitant une centaine d'artistes à y répondre. Une carte blanche qui se nourrit d'une contrainte: le format "affiche". "Cela crée une non-hiérarchie. Tout le monde travaille sur la même base. Les posters sont un médium commun, constamment sous nos yeux dans la ville. C'est une façon de faire rentrer des messages très rapides." Ce projet évolutif en est à sa quatrième mouture, exposée cet été par Luma Arles au Parc des Ate-

liers, sous le titre de *It's Urgent!* De nouveaux artistes, certains locaux, sont en parallèle conviés à s'emparer du sujet pour nourrir le programme et le poursuivre.

Un support, une histoire

L'installation est accrochée dans le bâtiment à peine achevé du Médico-Social du Parc des Ateliers. Elle n'en a que plus de saveur. L'urgence semble être un état dans lequel notre monde a basculé. Le médium "poster" l'illustre à merveille. Une multiplicité de sujets est abordée. Les thèmes de l'écologie, d'un futur commun, de l'inégalité, de la solidarité, de l'antiracisme, de la

Luma Arles a convié une centaine d'artistes à afficher leurs préoccupations

justice sociale... s'entrechoquent comme pour mieux aborder une réalité complexe.

Derrière chaque support, se dessine une histoire, une appropriation. S'y sont collé des personnalités comme le cinéaste et peintre David Lynch, l'artiste et écrivaine Renée Green, la plasticienne So-

phie Calle, l'artiste d'avant-garde chinoise Huang Yong Ping (dont le poster est la dernière œuvre avant son décès l'année dernière), la poétesse Etel Adnan, l'écrivaine Maryse Condé en duo avec Françoise Semiramoth... Chacun a utilisé des formes et une tonalité différentes. "C'est une proposition en résonance avec *l'air du temps*", confie Mustapha Bouhayati, directeur de Luma Arles. Un portrait intime des préoccupations actuelles.

Luma Arles. Bâtiment Médico-Social, Parc des Ateliers. Exposition jusqu'au 27 septembre. Entrée libre de 11 h à 19 h. www.luma-arles.org

MUSÉE DE LA CAMARGUE

Dix ans d'acquisitions mis en valeur jusqu'en septembre

Le parc naturel régional de Camargue célèbre cette année son cinquantième anniversaire. Après une période de fermeture imposée par le confinement, le musée de la Camargue a rouvert ses portes depuis mai et accueille les visiteurs pour l'exposition permanente *Le fil de l'eau, le fil du temps*, composée de pièces historiques, installations interactives, ludiques, sonores, vidéos et œuvres d'art contemporaines.

Des expositions temporaires viennent alimenter la proposition. Jusqu'à la fin du mois de septembre, les acquisitions des dix dernières années sont exposées... On y compte les photographies de Gaston Bouzanquet, Franck Pour-

cel, Mireille Loup, Vanessa Gilles, Lucien Clergue, Suzanne Hetzel mais aussi des œuvres sonores de Philippe Debarge et Kaye Mortley, des œuvres plastiques de Tadashi Kawamata, Axelle Remeaud, Frédérique Nalbandian, Tony Maïquez, Hélène Arnal, Jean-René Laval, Etienne Laget. Et une liste d'objets donnés par les particuliers.

À noter qu'au départ du musée, la visite peut être complétée par un sentier de découverte de 3,5 km en accès libre et un observatoire, œuvre de Tadashi Kawamata.

Musée de la Camargue, Mas du Pont de Rousty. Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Tarifs : 7/4€. www.museedelacamargue.com



Le musée de la Camargue a rouvert ses portes en mai. Les visiteurs peuvent visiter expos permanente et temporaire. /PHOTO VALÉRIE FARINE

ARLES

De l'amphithéâtre aux Alyscamps, un patrimoine en fête

Avec pour vocation initiale d'être un carrefour, la ville d'Arles est pourvue d'une richesse patrimoniale considérable. Hôtels particuliers de la période de la Renaissance, monuments marqués par l'essor industriel -- avec l'installation des ateliers SNCF dans la deuxième moitié du XIX^e siècle -- côtoient des édifices paroissiaux du Moyen-Âge et des monuments romains et romans exceptionnels.

Le tout sur un vaste territoire aux caractères forts qui en fait la commune la plus vaste de France.

Arles, ville d'art et d'histoire, bénéficie d'une

double inscription sur les listes du patrimoine mondial de l'Unesco pour le bien culturel en série "Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France" et pour le bien culturel "Arles, monuments romains et romans", avec huit monuments inscrits. Bien collectif, ce patrimoine n'en finit pas de rester vivant grâce notamment aux animations programmées par la Ville. Durant les vacances, il est mis en musique et en mouvement par ceux qui l'aiment et viennent le visiter. Son appropriation étant également affaire d'imagination et de sensation.

Le festival Arelate adapte son édition

Vivre l'Arles antique en famille, c'est l'ambition et la promesse depuis 2007 de l'association Arelate. Avec pour temps fort, un festival qui célèbre cette année sa 14^e édition. En raison du contexte sanitaire, les habitudes du festival seront bousculées... mais "Arelate, journées romaines d'Arles" aura bel et bien lieu du 18 au 23 août, toujours en même temps que le festival du film Peplum.

L'événement débutera dans la

**Du 18 au 23 août,
Arles se pare de
sa tenue romaine**

cour de l'Archevêché, le mardi 18 août à partir de 14h30 et non pas sur la place de la République comme d'habitude. C'est dans



La cour de l'Archevêché devrait être le lieu où se dérouleront la majorité des événements.

/ PHOTO PHILIPPE DAUPHIN

ce lieu patrimonial que le festival va s'ancrer toute la semaine, en prenant de nouvelles formes. Sur le principe de journées thé-

matiques, plusieurs ateliers, jeux, conférences et rencontres auront lieu.

→ Programmation sur festival-arelate.com



Gladiateurs d'Acta, sports olympiques, reconstitués, spectacles animent les monuments tout l'été : au Alyscamps... / PHOTO PHILIPPE DAUPHIN



L'ABBAYE DE MONTMAJOUR ACCUEILLE EVA JOSPIN

Les Centres des Monuments nationaux invitent Eva Jospin dès le 11 juillet à l'abbaye de Montmajour. Née en 1975 à Paris, l'artiste plasticienne -- fille de l'ancien Premier ministre Lionel Jospin -- investit pour un été cette véritable acropole sacrée de la chrétienté arlésienne, dont les traces d'architecture témoignent d'une histoire remontant au VI^e siècle. Titulaire du prix de l'Académie des Beaux-Arts, Eva Jospin a passé un an en résidence à la Villa Médicis en 2016. Elle expose au Louvre la même année. La plasticienne est connue pour ses installations en carton qu'elle travaille avec orfèvrerie. Célèbre pour ses forêts sculptées, elle élève cette fois-ci au centre du chœur de l'église abbatiale de Montmajour, un cenotaphe. Une sculpture érigée à la mémoire des morts dans un lieu où les corps sont absents. Son installation spécifiquement conçue pour l'exposition trouve un écho avec la nécropole rupestre de Montmajour et ses tombes anthropomorphes creusées dans la roche. La fantaisie vient s'insérer dans le réel. Et le carton se transforme en roche, pierre, végétal. L'installation monumentale est accompagnée de deux autres œuvres, présentées dans les deux absidioles de l'église : *Capriccio* et *Grotte Folie*.

→ Cette exposition est présentée dans le cadre de Manifesta 13 - parallèles du sud. A voir jusqu'au 3 janvier 2021.

www.abbaye-montmajour.fr Gratuit pour les -26 ans. Horaires d'été : de 10h à 17h30 (sauf le lundi).

/ PHOTO PHILIPPE DAUPHIN

UN ÉTÉ 2020



Animations historiques et
aux arènes, au théâtre, aux
/ VALÉRIE SUAU, C.GASC ET S.FOSSAT



ANIMATIONS

Tous les jours

Visites guidées (30 mn) des arènes à 10 heures, 10 h 30, 11 heures, 11 h 30, 12 heures et 12 h 30 ; au théâtre antique à 15, 16 et 17 heures.

Les lundis et vendredis

Reconstitution historique (30 mn) : sports olympiques aux arènes à 15 et 16 h 30 ; visite guidée (30 mn) sur le site des Alys-camps à 15, 16 et 17 heures.

Les mardis et jeudis

Reconstitution historique (45 mn), au théâtre antique à 10 et 12 heures et aux arènes, gladiateurs, à 15 heures, 16 h 30 et 18 heures ; visite guidée des thermes de Constantin à 15, 16 et 17 heures.

Les mercredis

Spectacle (45 mn) "Jason...", comédie par Acta au théâtre antique à 10 et 12 heures ; visite guidée (30 mn) au cloître St-Trophime à 15, 16 et 17 heures ; spectacle (1 heure) "Les mémoires de l'amphithéâtre", contes présentés par Fabien Bages, aux arènes à 17 h 30.



Le Cloître Saint-Trophime.

/ PHOTO VALÉRIE FARINE

Les samedis

Reconstitution historique (45 mn) de gladiateurs, aux arènes à 15, 16 h 30 et 18 heures ; visites guidées (30 mn) au cloître St-Trophime à 15, 16 et 17 heures.

Les dimanches

Visite guidée (30 mn) du cloître St-Trophime à 15, 16 et 17 heures.

Spectacles des samedis et dimanches

A 17 h 30, "Les arpenteurs de l'invisible au théâtre antique" par la cie 1^{er} siècle, le 18 juillet ; "Voyage en Méditerranée aux thermes de Constantin", contes et chants par Emmanuelle Bunel, les 19 et 26 juillet, mais aussi les 15, 23 et 30 août ; "Farces romaines", aux thermes de Constantin les 25 juillet et 8 août ; "En route pour Compostelle" sur le site des Alys-camps, les 1^{er}, 9, 16 et 22 août ; "Les archivistes rangent les Alys-camps" le 29 août. Renseignements sur kiosque.arles.fr ou ☎ 04 90 18 41 20.

THERMES DE CONSTANTIN : UN VOYAGE EN MÉDITERRANÉE

Chanteuse et auteure, Emmanuelle Bunel (Trio Aman) poursuit depuis 2004 un travail autour des musiques méditerranéennes. En partenariat avec le service du Patrimoine de la ville d'Arles, elle propose en juillet et en août un conte musical dans les Thermes de Constantin : *Voyage en Méditerranée*.

"L'idée du spectacle, c'est que le personnage principal, c'est le monument. Je raconte l'histoire des Thermes et le musicien qui m'accompagne (Sargam Marie-Dit-Asse, en juillet et Tonj Acquaviva, en août) improvise pour entourer le public d'un espace sonore. Ce sont des chants anciens avec des arrangements plutôt électroniques", explique l'artiste. Emmanuel Bunel a créé un récit poétique qui n'en reste pas moins didactique, intégrant des chants en espagnol, en occitan, en italien, en arabe, en turc, en français et en grec. "Le chant est là pour donner un écho à ce qui est raconté." Le fil rouge d'Emmanuelle Bunel est le verbe "imaginer" : "Imaginer de l'eau, du feu, des corps nus... Les Thermes étaient un lieu de culture et de bien-être où se croisaient le corps et l'esprit." Une proposition à vivre en famille dans ce haut lieu de la civilisation romaine.

/ PHOTO DR



À L'ABBAYE DE MONTMAJOUR

Lectures en Arles : soirées complices et de haut vol

Initialement prévues au mois de juin, les Lectures en Arles de l'association du Méjan s'ancrent exceptionnellement au mois d'août, en 2020. Un contexte sanitaire qui a interrogé et inspiré les quatre comédiens invités : Jacques Bonnaffé, Didier Sandre, Charles Berling et Nicolas Bouchaud. "Ils ont eu envie de nous faire redécouvrir ou relire des textes en lien avec cette année un peu étrange", confie Nathalie Basson, coordinatrice de l'association du Méjan.

Jacques Bonnaffé s'est plongé dans la poésie, et un choix de textes autour de la nature "d'hommes et de femmes qui lui sont chers". Il sera accompagné de Louis Sclavis à la clarinette, son complice musical.

Didier Sandre réfléchit à la thématique de "l'épidémie à travers la littérature", *La Peste* d'Albert Camus devrait occuper une place dominante dans son choix. Lui aussi sera accompagné de son complice Sébastien Souchois, au saxophone.

Charles Berling est accueilli pour la première fois par les Lectures en Arles pour "une soirée hommage autour de Jean Giono" dont 2020 célèbre le cinquantième anniversaire de la disparition. "L'Abbaye de Montmajour est un lieu d'autant plus propice que ce sera véritablement un moment précieux", assure Nathalie Basson.

Nicolas Bouchaud viendra clore l'événement avec la lecture de *Je ne reverrai plus le monde* d'Ahmet Altan. "Il s'agit là d'un texte indispensable, d'une force et d'une puissance incroyables. Ahmet Altan a une rage de liberté, de beauté et de vie".



Du 18 au 21 août, à 19h à l'abbaye de Montmajour. En partenariat avec les CMN. 10/5€
Réservations : mejan@actes-sud.fr et ☎04 90 49 56 78

Louis Sclavis et Jacques Bonnaffé ouvriront les Lectures en Arles le 18 août avec "Mugir dans nos campagnes".

/PHOTO CHRISTOPHE MANQUILLET

----- INSTANTS POÉTIQUES -----

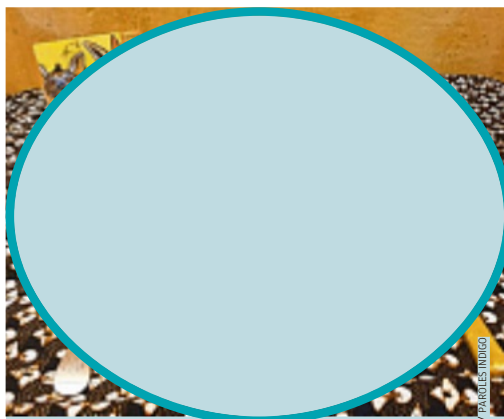


Un été conté dans les quartiers

La compagnie de l'Ambre et les Passeurs de rêves invitent la cie Éléphant vert, le Théâtre du corbeau blanc et Matthieu Philippon. Ensemble, ils donnent à entendre des histoires pour tout public à partir de 4 ans au Trébon, dans les jardins du centre social Mas Clairanne (les mardis 21 et 28 juillet à 10h) et à Griffeuille, au passage des rêves (les mercredis de juillet, 10h et jeudi de juillet, 19h). Une évasion propice à bien des rêves. → Spectacles gratuits. Jauge limitée. Réservation souhaitée : ☎ 06 07 40 57 59.



/PHOTO C.VOISARD



Les dîners lecture de Paroles Indigo

Itinérants et conviviaux, les dîners lecture de l'association Paroles Indigo sont un moment de rencontre et de partage autour de textes lus et contés d'auteurs africains. Cette année, ces lectures sont consacrées aux auteurs sénégalais. Le conteur Thierno Diallo est l'invité de ces soirées.

→ Le 16 juillet à 18h au centre social Mas Clairanne, le 22 juillet à 19h à l'Angerie (Roquette). Mais aussi en septembre et octobre. Places limitées, résa indispensable : ☎ 06 37 05 96 50
Repas tiré du sac. Les séances se déroulent en extérieur.



"Lâcher d'artistes" en Camargue

Tapenade organise une série d'événements artistiques en milieu naturel. Des "apparitions furtives" auront lieu au Domaine de la Palissade les 23 juillet et 13 août, aux Marais du Vigueirat les 28 juillet, 6 et 11 août. Trois soirées rythmeront la programmation "Rhodanousia" : "Le Grand Mechoui" le 7 août au Marais du Vigueirat (Résa ☎ 04 90 98 70 91), la marche artistique "Lou Sabbat Astra" au Domaine de la Palissade le 14 août (☎ 04 42 86 81 28) et "Frictions sauvages" place Voltaire le 28 août.



/PHOTO DR

FRICHE DES ANCIENNES PAPETERIES ETIENNE

Ilotopie orchestre Jardingue, un grand potager d'artistes



La compagnie Gratte-ciel.

/PHOTO CAMILLE BEAUMIER

C'est un été insolite que vit la compagnie ilotopie. Chaque année, à pareille époque, Bruno Schnebelin, directeur artistique, et son équipe sont aux quatre coins du monde pour des représentations de leurs spectacles monumentaux et poétiques. 300 000 spectateurs viennent les voir par an. Mais pour cette saison estivale, l'ancrage sera local et l'accent mis sur la création. Installée à la friche des anciennes Papeteries Etienne, la compagnie propose du 21 juillet au 1^{er} août un très joli rendez-vous. "Un mélange des genres, commente-t-on du côté d'ilotopie. On va être surpris et étonné!"

Invités par ilotopie et le Pôle Culture et Patrimoine, une vingtaine d'artistes locaux s'apprentent à être les "jardiniers" de Jardingue: un parcours ludique et artistique d'1 kilomètre, aménagé au cœur des 10 hectares du site. "Au long d'un parcours pittoresque, les émotions portées par les artistes passent aux marcheurs", souligne la compagnie. Au total, ce sont dix soirées

qui composeront ces balades sensorielles et émotionnelles. Toutes les disciplines sont conviées: spectacles vivants, installations plastiques, photographies, musiques, théâtre, performances équestres, ateliers participatifs... "Les artistes se relaient pour assurer un bouquet d'émotions permanent à ces publics en mouvement."

Ces drôles de rendez-vous uniques sont gratuits et ouverts à tous. Ils seront précédés chaque matin en ville, d'une "mise en bouche" itinérante, présentant les artistes et les performances du soir. Tout commencera samedi 18 juillet au matin lors d'un lancement avec les artistes de Jardingue... On fourmille de curiosité de rencontrer cette fascinante pépinière d'artistes!

Du mardi 21 juillet au samedi 1^{er} août (relâche les dimanches et lundis). De 18h à 22h. Aux Papeteries Etienne. Entrée (libre) par le quai de la Gabelle. Jauge de 500 personnes simultanées. Buvette et encas sur place. www.jardingue.org et Facebook Cie ilotopie. Impromptus matinaux sans horaire et sans lieu fixe.

Et aussi, sur le site de la Verrerie. "Sortir de son trou" après le confinement, voilà l'idée de la "Fête des trous" qui anime le quartier de Trinquetaille jusqu'au 31 juillet. L'événement, est porté par l'équipe du projet "Destination Tiers-lieu" qui entend aider à retisser des liens et passer du "co-vide" au "commun". Durant toute la durée du festival, 55 temps d'animation créatifs et de partages culturels sont proposés dans les 4000 m² de jardin de l'ancienne Verrerie de Trinquetaille. Ludiques, créatifs et inspirants, les ateliers ont lieu les mercredis matin et dimanches matin de 9h30 à 11h30. Parmi lesquels du théâtre, de la reliure, de l'écriture, de l'histoire, du patrimoine, de la poterie... Les samedis de 18h à 21h, place aux moments scéniques en plein air. Des arts plus que jamais vivants!

► www.facebook.com/destinationtierslieu



----- CÔTÉ DANSE -----



/PHOTO DR



Les quatre éléments de Brigitte Lipari

L'école arlésienne de danse de Brigitte Lipari mène un travail autour du classique, du contemporain, du jazz, du hip hop, du flamenco, du ragga, des claquettes depuis plus de trente-cinq ans et une formation en danse-étude depuis 2016. Ce 22 juillet, Brigitte Lipari et son école "Danse en corps" sont invitées par la Ville d'Arles pour une représentation au théâtre antique sur la thématique des quatre éléments. Air, eau, terre, feu chorégraphiés vont assurément bousculer les vieilles pierres!

→ Le 22 juillet à 21h30. Gratuit



Les Rencontres FMR fêtent leur deuxième édition

Festival de danse contemporaine, les Rencontres FMR ont lieu du 22 au 27 août. Cette semaine de stage à destination des danseurs avancés et des professionnels est emmenée par plusieurs chorégraphes dont Edouard Hue, Nadine Gerspacher accompagnée du krumper Arias Fernández. Chaque groupe travaillera sur des créations à raison de six heures par jour pendant six jours et proposera une soirée de performances et de représentations le 27 août au Théâtre antique.

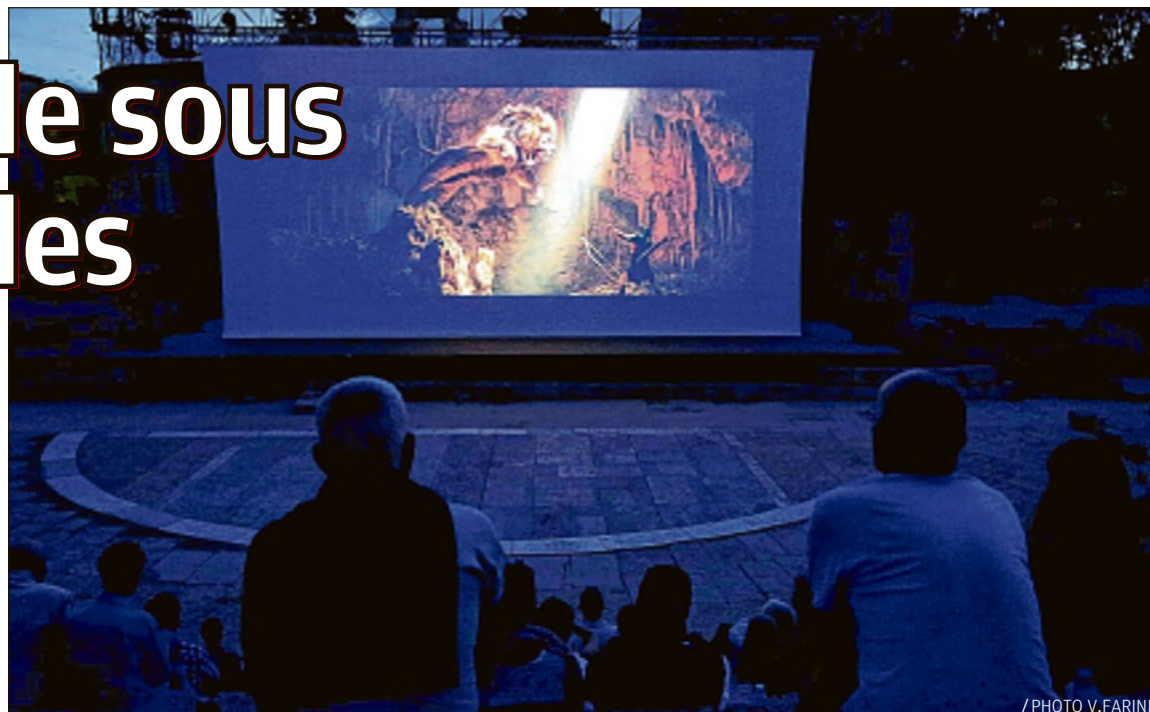
→ Représentation gratuite et tous publics le 27 août en début de soirée (horaire à confirmer) au théâtre antique. Infos : contactlesfmr@gmail.com



/PHOTO JULIE CHERKI

Une toile sous les étoiles

Le cinéma reprend ses droits. Après avoir connu son lot de désagréments ces derniers mois, les films se déconfinent. Direction, le plein air ! Se faire une toile sous les étoiles, c'est le pari de plusieurs acteurs culturels arlésiens, dans des genres bien différents.



/PHOTO V.FARINE

SÉANCES UNIQUES À CROISIÈRE



Depuis le début du mois de juillet, tous les mardis, mercredis, vendredis et dimanches, c'est soirée pop corn à Croisière ! Les cinémas Le Méjan sortent de leurs murs et s'installent en plein air. Un cinéma de 200 places pour redécouvrir des films cultes comme "La cité de la peur" d'Alain Berbérian (le 21 juillet) ou des avant-premières tels "Voir le jour" de Marion Laine (le 24 juillet) ou "Le défi du champion", une comédie italienne de Leonardo D'Agostini (en VOSTFR, le 28 juillet). Des séances uniques à vivre à 22 heures jusqu'au 30 août. ► Espace La Croisière, 63, bd Emiles-Combes. Tel. ☎ 04 90 49 56 77 -- www.cinemas-actes-sud.fr

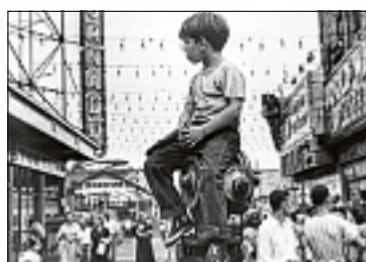
"ÉCRANS SAUVAGES", DES DOCS À L'HAUTURE

"Écrans sauvages", c'est le projet porté par l'association Nofuturlututu. "C'est la première fois qu'on propose des plein airs, avec l'objectif d'aller dans les villages à terme", souligne Armelle Sèvre, photographe et programmatrice. En s'appuyant sur l'événement des Rues en musique, Nofuturlututu organise trois soirées de projections autour de la musique, les 6, 7 et 8 août à 21 heures dans le jardin Saint-Césaire à l'Hauture. Parmi les documentaires annoncés : *Don't Look Back* de D.A. Pennebaker sur Bob Dylan, *C'est presque*

au bout du monde de Mathieu Amalric à propos de l'opéra et de la soprano et cheffe d'orchestre Barbara Hannigan qui sera suivi de *Mathieu Amalric, l'art et la matière*, un documentaire d'André S. Labarthe et Quentin Mével sur le travail de Amalric. Les projections sont gratuites.

En septembre, durant l'Été indien, l'association programme également trois soirées les 17, 18 et 19 septembre sur le thème de "Manger". "Ce seront plutôt des films documentaires mais aussi de la fiction".

Les courts du festival Phare



Des rencontres cinématographiques seront organisées dès 20 heures dans l'orchestra du théâtre antique avec les membres du jury des cinéastes et d'autres invités."

Le festival Phare revient du 28 au 31 juillet pour une 5^e édition, toujours bien ancré au théâtre antique. La part belle est faite cette année à la découverte d'une trentaine de courts-métrages audacieux et poétiques durant quatre soirées débriées. "C'est un festival où les courts métrages en fiction, animation, documentaire sont en compétition nationale et internationale, explique Maud Calmé, directrice artistique.

Le 28 juillet, ce sont des courts en musique qui seront projetés, le 29 la "Nuit de l'animation" rassemblera les acteurs du cinéma numérique arlésiens : MoPA, Tu Nous ZA Pas Vus et Miyu. Elle sera suivie le 30 par une soirée autour de la nature et une carte blanche offerte au FIDMarseille. Pour la clôture, seront projetés des courts métrages d'Emmanuel Mouret en présence du réalisateur, les films primés.

Le festival Phare se terminera en beauté avec un ciné-concert : *Le Petit fugitif* de Raymond Abrashkin accompagné par Nicolas Cante. ► www.festival-phare.fr

FESTIVAL PEPLUM AU THÉÂTRE ANTIQUE

À l'aventure ! La 33^e édition du festival du film Peplum convie le public à bien des épopées. Du 17 au 22 août, six projections auront lieu en plein air. *Troie* ► de Wolfgang Peterson ouvrira le festival, avec Brad Pitt et Orlando Bloom. Pour la soirée familiale, on parcourra la France en compagnie d'Astérix et Obélix (*Le secret de la potion magique*). Parmi les classiques, seront projetés *Ulysse* (1954) de Mario Camerini et *Fabiola* (1949) d'Alessandro Blasetti et Marcel Carné. Les amateurs d'Indiana Jones seront servis avec *Les Aventures de l'arche perdue* (1981) de Steven Spielberg. Un hommage sera rendu à Kirk Douglas avec *Spartacus* (1961) de Stanley Kubrick. Apéro-rencontre et ciné-club thématiques jalonneront les journées !

► festival-peplum.fr

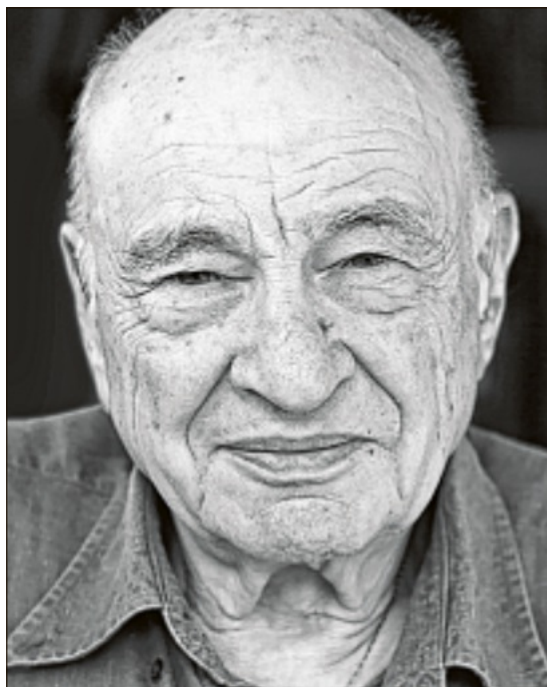


/PHOTO DR

Les Rencontres d'Arles au carrefour de l'été

Orpheline de son festival dans cet été si particulier, Arles retrouvera fin août les Rencontres lors de deux soirées privilégiées. "La première est très construite autour des grandes questions de société et d'écologie, explique Sam Stourdzé, directeur des Rencontres d'Arles, avec deux intervenants prestigieux : Edgar Morin, penseur français de 99 ans qui a plus qu'atteint l'âge de la sagesse mais dont la réflexion est toujours très aiguisée et Cyril Dion. Ce dernier porte la convention citoyenne pour le climat. Il a fait le film *Demain*, avec un certain nombre de propositions alternatives écologiques, simples et efficaces. Il vient du monde de l'image et on l'a invité à venir s'interroger sur l'image de l'écologie."

Cyril Dion mènera une "conférence-performance" au sein du théâtre antique et décryptera les projections autour de l'écologie. "Il a donné comme sous-titre à son intervention: "Pour une bataille des récits". Quelle image on associe à l'écologie? Est-ce que cette image a évolué? Est-ce de la propagande ou de l'information? Tout une série de questionnements contemporains qu'on aime poser à Arles..."



La seconde soirée sera consacrée au "Live Magazine de l'été". Une troisième édition durant laquelle auteurs et artistes se succèdent sur scène pour raconter le monde en mots, en images et en sons. "C'est un format extrême-

ment dynamique et joyeux", souligne le directeur du festival.

"Ces soirées on les a voulues au théâtre antique, lieu prestigieux, et gratuites pour qu'on puisse partager un peu de joie et de retrouvailles avec les Arlésiens." Des mo-



/PHOTOS HERVÉ TERNISIEN ET FANNY DION

ments forts qui sont pleinement associés à la première édition du festival Agir pour le vivant porté par Actes Sud (lire ci-dessous).

Vendredi 28 et samedi 29 août à 21h, au théâtre antique.

Agir pour le vivant, un temps fort inédit d'Actes Sud



Le festival, dont c'est la première édition, compte s'ancre dans le long terme. Les interventions seront suivies d'expérimentations et feront l'objet de nouveaux récits.

/PHOTO LP

"Plus que jamais il est temps d'agir pour le vivant." Françoise Nyssen et Jean-Paul Capitani sont à l'initiative d'un nouveau festival porté par Actes Sud et Comuna, en partenariat avec l'association du Méjan et l'Université Domaine du Possible. Cette première édition devait se dérouler en avril. Finalement, c'est donc fin août qu'elle se tiendra; en ayant été précédée d'un forum de points de vue et d'opinions en ligne jusqu'au 20 juillet en partenariat avec le journal *Libération*. Du 24 au 30 août à Arles seront organisés des débats, des ateliers, des expos, des conférences.

Le festival autour de la biodiversité aura lieu du 24 au 30 août avec une centaine d'intervenants

Ce temps fort autour de la biodiversité présentera des solutions et invitera à des expérimentations territoriales. Sont annoncées sept journées, cinq soirées événements, trois résidences de travail et d'écriture et une centaine d'invités et d'intervenants prestigieux comme Dominique Bourg, Isabelle Delannoy, Vandana Shiva, Francis Hallé, Nancy Huston, Pierre Rabhi, Julien Vidal, Baptiste Morizot...

→ Plus d'informations et la programmation : agirpourlevivant.fr

Rendez-vous en septembre



RENCONTRES/ATELIERS

"La vie est belle" chez Pop

Du 1^{er} au 6 septembre, Pop (pour Plateforme Ouverte au Public) programme une semaine composée de rencontres et d'ateliers autour des savoir-faire locaux. Le site accueille notamment des menuisiers, ferronniers, ébénistes, sérigraphes. Côté pédagogie, l'accent est mis sur la sensibilisation à la valorisation des déchets. Le week-end se composera de portes ouvertes pour le grand public avec des ateliers, des concerts et un "casting clowns". Les organisateurs annoncent "quelques pépites" en musique, avec Village 42, leur partenaire. Pop espère reproduire chaque année cet événement pour en faire une sorte de rentrée. Plus que jamais l'occasion de mettre ses opérateurs en avant.

→ Infos et renseignements : pop-arles.fr

PROJECTIONS

Nofuturlututu programme de nouveaux films

Les 17, 18 et 19 septembre, s'associant à l'événement Été indien(s) (*lire ci-contre*), Nofuturlututu programme des documentaires et des films de fictions sur le thème de "Manger". Les projections auront lieu dans le jardin Saint-Césaire, quartier de l'Hauture.

Ce supplément vous est offert par la Ville d'Arles.

Pour compléter cette proposition de sorties, le public est invité à se rapprocher de l'Office de tourisme d'Arles ☎ 04 90 18 41 20.

Les billets sont en vente à l'Office de tourisme.

La tenue des événements reste soumise à l'évolution du contexte sanitaire en France et en région Sud. Consultez régulièrement le site : arles-agenda.fr

Coordination générale de la saison estivale

Direction de la culture

Ville d'Arles

☎ 04 90 49 38 32

Supplément réalisé par La Provence,

248 avenue Roger-Salengro 13015 Marseille

www.laprovence.com

ZOOM SUR



La Feria du Riz. Tout est fait pour qu'un programme taurin et festif soit présent malgré le contexte sanitaire particulier aux dates de la Feria du Riz, les 12 et 13 septembre. En fonction de l'évolution de la situation, le programme -- très alléchant au départ -- sera adapté. Toutes les informations en temps et en heure sur : www.arenas-arles.com / PHOTO ARCHIVES C. HIÉLY

Les Journées du patrimoine placées sous le signe de l'éducation

Après la Nuit des musées, annulée au printemps faute au coronavirus, parions que les Journées européennes du patrimoine sont très attendues. La 37^e édition est placée sous le signe de l'éducation. Avec son patrimoine unique et la richesse de ses musées, Arles est plus que jamais la ville idéale pour un week-end incontournable et fédérateur. Journées portes ouvertes, visites-conférences, spectacles, expositions, animations sont organisées à la fois par le service Patrimoine de la Ville mais aussi en collaboration avec l'ensemble des acteurs de la ville et de la région. D'ordinaire, Amis du Vieil Arles, galeries, archives communales, comités d'intérêt de quartier, fondations, Médiathèque, musées du territoire, Pôle culture & Patrimoines, Théâtre d'Arles, Marais du Vigueirat, ... se réunissent pour proposer une programmation. L'ensemble des événements tissent une toile du centre-ville à la Camargue, la communauté d'agglomération s'inscrit dans ce mouvement.

SPECTACLE

La Mondiale Générale, compagnie arlésienne, donnera deux représentations du spectacle *Sabordage!* le 6 septembre (lieu à confirmer). Cette pièce courte de cirque pour quatre acteurs et acrobates questionne les équilibres et les situations absurdes. Un joli préambule à l'expérimentation qu'Alexandre Denis, cocréateur de la compagnie, va mener sur le territoire la saison prochaine. Il devient artiste complice du théâtre d'Arles.



CAMARGUE GOURMANDE
Producteurs et artisans du territoire seront à l'honneur à l'occasion de la 15^e édition de Camargue Gourmande, une manifestation gratuite organisée par l'Office de tourisme d'Arles durant la Feria du riz, et qui cette année attend son public les **vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 septembre de 10h à 19h, place de la République.** / PHOTO P.DN



LECTURE

Autour des contes avec Paroles Indigo

Après une pause en août, l'association Paroles Indigo reprend ses "dîner-lectures" intégrés dans les projets politiques de la ville. Les prochains rendez-vous auront lieu le jeudi 24 septembre à 19h à la Grande Vitrine (12 rue Jouvène) et le mercredi 6 octobre à 18h à la Maison de quartier, quartier Griffeuille (10, rue du Docteur Schweitzer).
→ contact@parolesindigo.fr ☎ 06 37 05 96 50

EXPOSITION

L'été se poursuit

Plusieurs expositions se prolongent en septembre, d'autres s'ouvriront. L'espace Croisière prévoit même de jouer les prolongations après le 31 août...

L'"ÉTÉ INDIEN(S)" SE MET À TABLE



Le festival "Été indien(s)" surfe sur son succès et programme une troisième édition du 17 au 27 septembre. Après deux premières éditions placées sous le signe de "l'art", cette année la thématique fédératrice est "Manger". Qualifié de "rencontre du collectionneur, du curieux et du créateur" par son fondateur le photographe Hervé Hôte, l'événement prolonge encore un peu l'été pour 10 jours de festivités. À la mi-temps de deux saisons, chefs, peintres, musiciens, photographes, épicuriens, philosophes et plasticiens se retrouvent tous autour de la "table" pour raconter leur propre histoire. Cela donne plus de 100 contributeurs, plus de 100 lieux répartis dans toute la ville et plus de 100 événements... Ventes, performances, expositions, animations, soirées insolites, vente aux enchères. Cette édition promet bien des surprises et donne déjà l'eau à la bouche.

→ Toutes les infos à suivre sur : eteindiens.com

Patrick de Carolis : culture, acte I

PAGE RÉALISÉE
PAR LA VILLE D'ARLES

De mémoire arlésienne, jamais l'ensemble des acteurs culturels arlésiens n'avaient été réunis à l'initiative de la Ville, pour évoquer ensemble, projets et perspectives. Une priorité pourtant pour Patrick de Carolis, élu une semaine plus tôt, maire de sa ville natale : outre le contexte de crise qui a risqué de mettre à mal la saison estivale, "il est essentiel que nous réfléchissions ensemble à nos projets et surtout, à la manière dont chacun peut faire vivre Arles tout au long de l'année" expliquait-il à ce public particulier et très attentif.

Dans cette assistance, la quasi-totalité des acteurs culturels arlésiens, depuis la Fondation Luma jusqu'au festival du court métrage Phare, en passant par le théâtre, les arènes, le festival Peplum, celui du flamenco et bien sûr, Actes Sud-le Méjan : ils ont évoqué chacun, les projets arlésiens, de l'été. Surtout, ils ont fait apparaître leur volonté de travailler ensemble, et de faire vivre le patrimoine arlésien par leur créativité et leurs talents, au-delà des très riches mois d'été.

C'est ainsi que l'utilisation du



La réunion s'est tenue en salle de l'hôtel de Ville.

/PHOTO FLORENT GARDIN/VILLE D'ARLES

patrimoine monumental romain notamment, est à l'ordre du jour, tout comme celle du formidable patrimoine environnemental de la plus grande commune de France, sans oublier ces traditions qui vont de la tauromachie à la

culture provençale, avec l'objectif clair d'un partage culturel et vivant.

"Nous avons un plafond culturel exceptionnellement élevé à Arles. En revanche, le plancher social ne cesse de s'effondrer : la culture fait

partie intégrante des outils pour tirer notre ville vers le haut, en combinant l'exigence artistique avec un travail dans le domaine social tout aussi considérable" concluait Patrick de Carolis en traçant le cap des prochaines années.

CLAIRE DE CAUSANS

"La culture ne vaut que si elle est partagée"

Claire de Causans, nouvelle adjointe au maire déléguée à la culture et à la vie associative, ne recherche pas la lumière. Mais elle aime se rendre utile, et être, dans l'ombre, celle qui organise. Et réunit. "Le partage, c'est essentiel pour moi", dit cette discrète, qui suit ainsi les pas de Jean-Maurice Rouquette. "Il voulait et savait partager ses immenses connaissances avec le plus grand nombre." L'historien arlésien l'a d'ailleurs incitée à se présenter à l'Académie d'Arles, en 2001. Elle y occupe le fauteuil de Maurice d'Oléon, le grand-père de son époux.

Engagée également dans l'Asso-

ciation des Amis de Saint-Trophime, Claire de Causans a foulé le pavé d'Arles pour la première fois, il y a tout juste 30 ans. La jeune architecte, férue de littérature, de musique, est alors immédiatement tombée sous le charme des jeux de la lumière sur les pierres blondes. Aujourd'hui encore, elle ne cesse de traquer et photographier les détails des façades. "La culture est un formidable moyen

d'abattre les barrières sociales, tout en étant facteur de richesses économiques. Il y aura à Arles une offre riche, variée, pour tous, et toute l'année."



/PHOTO HERVÉ HÔTE

SOPHIE ASPORD

"Le patrimoine appartient à tous"

"Ce métier est passionnant, parce que l'on apprend toujours." Depuis son tout premier dessin d'enfant - un château fort -, Sophie Aspard, docteur en histoire de l'art et archéologie, spécialisée dans l'archéologie du bâti, a exercé son métier sur tous les terrains. Fouilles, recherches, conseils pour la rénovation et la mise en valeurs d'édifices et de quartiers...

"Comprendre les bâtiments, leur évolution au fil de l'histoire est essentiel pour les préserver. Mais il n'est pas question de figer des "villes musées" mais plutôt de créer les conditions pour que nous y vivions bien. Et le patrimoine d'Arles, exceptionnel terrain de jeu pour un ar-

chéologue puisqu'on y trouve trace de toutes les époques, appartient aux Arlésiens." La nouvelle adjointe à l'urbanisme et au patrimoine s'est également beaucoup investie dans l'enseignement, à l'université de Lyon et d'Aix-Marseille, à l'antenne d'Arles, et dans l'écriture d'ouvrages, parce qu'il est essentiel, selon elle, de transmettre cette passion aux jeunes générations. L'année prochaine, la célébration

du 40^e anniversaire de l'inscription des monuments d'Arles au Patrimoine de l'Unesco sera l'occasion de rappeler et de montrer le trésor que les Arlésiens possèdent : leur ville.



PHOTO HERVÉ HÔTE

UN ÉTÉ 2020

Au jour le jour

15 JUILLET ♦ Visite d'expositions. À Croisière, à 18h.

16 JUILLET ♦ Les Suds, à Arles. Concerts à 14h30, espace Van Gogh avec Nicolas Puig, à 17h30 à Croisière, avec Sou Ko, à 19h30, aux Alyscamps avec Birds on a wire. À 21h30, After DJ avec Puta! Puta! à Croisière.

17 JUILLET ♦ Les Suds, à Arles. Concerts à 14h30, espace Van Gogh avec Isabelle Cousteil, à 17h30, à Croisière avec le trio Colibri, à 19h30 aux Alyscamps avec Sirventés. After DJ à 21h30 avec le Mood du Mahmood à Luma Arles.

♦ **Projection.** "Gadjo Dilo", un film de Tony Gatlif, à 22h à Croisière. En présence du réalisateur.

18 JUILLET ♦ Les Suds, à Arles. Concerts à 14h30, espace Van Gogh, avec "Klezmer expérience", à 17h30, à Croisière avec Meryem Koufi, à 19h30 aux Alyscamps avec Ballaké Sissoko et Vincent Ségal.

♦ **Fête des trous.** Scène ouverte sur le site de la Verrerie à Trinquetaille dès 19h.

DU 21 JUILLET AU 1^{ER} AOÛT
♦ **Jardingué.** Rendez-vous tous les soirs sauf dimanches et lundis de 18h à 22h sur le site des anciennes papeteries Etienne.

22 JUILLET ♦ Visite d'expositions. À Croisière, à 18h.

♦ **Danse.** Brigitte Lipari et l'école Danse en corps au Théâtre antique à 21h30.

23 JUILLET ♦ "Rhodanousia". Impromptus en musique de Guylaine Renaud et Nicolas Puig au Domaine de la Palissade, 13h.

24 JUILLET ♦ Concert lyrique. Récital de Florian Sempy et Irene Kudela au Théâtre antique à 20h30.

25 JUILLET ♦ Concert lyrique. "Le Soleil de Naples" au Théâtre antique à 20h30.

♦ **Fête des trous.** Lectures sur le site de la Verrerie à Trinquetaille dès 19h.

28 JUILLET ♦ Festival Phare. Soirée "courts en musique" au Théâtre antique dès 20h.

♦ **"Rhodanousia"**. Impromptus musicaux avec All'Alba, Marais du Vigueirat à 20h.

29 JUILLET ♦ Festival Phare. Nuit de l'animation au Théâtre antique dès 20h.

30 JUILLET ♦ Festival Phare. Soirée "L'appel de la nature" dès 20h.

31 JUILLET ♦ Festival Phare. Soirée de clôture dès 20h.

♦ **Fête des trous.** Fanfare sur le site de la Verrerie à Trinquetaille dès 19h.

1^{ER} AOÛT ♦ Les rues en musique. Concert Duo Osiris "Enfants d'Amon" à 19h30 au Théâtre antique.

5 AOÛT ♦ Les rues en musique. Concert de Yardani Torres Maiani : "Asteria, la nuit étoilée" à 19h30 au Théâtre antique.

6 AOÛT ♦ Festival Flamenco. Inauguration du festival, galerie l'Hirondelle des quais.

♦ **Ecrans sauvages.** Projections en plein air à 21h, jardin St-Césaire.

♦ **"Rhodanousia"**. Concert Le Coeur sauvage aux Marais du Vigueirat à 20h.

7 AOÛT ♦ Les rues en musique. Concert le Quatuor à plectres de France "La French" à 19h30 au Théâtre antique.

♦ **Ecrans sauvages.** Projections en plein air à 21h, jardin St-Césaire.

♦ **"Rhodanousia"**. Le Grand Mechoui aux Marais du Vigueirat, à partir de 19h.

♦ **Festival Flamenco.** Récital guitares gitanes et danse flamenco à 21h30, école Marie Curie.

8 AOÛT ♦ Les rues en musique. Concert de Diego Lubrano trio "El Vuelo" à 19h30 au Théâtre antique.

♦ **Ecrans sauvages.** Projections en plein air à 21h, jardin St-Césaire.

♦ **Festival Flamenco.** Récital flamenco, chant, guitare, danse à l'hôtel Arlatan.

9 AOÛT ♦ Arles Contemporain

Performance "wall drawing" d'Ursula Caruel à 14h, au Mas de la Chapelle.

10 AOÛT ♦ Concert. Renaud Capuçon au Théâtre antique à 20h30.

11 AOÛT ♦ "Rhodanousia". Duo Henri Maquet & Simon Bailly aux Marais du Vigueirat à 20h.

♦ **Festival Flamenco.** Concert flamenco chant, guitare, danse au Réfectoire.

12 AOÛT ♦ Les rues en musique. Escapade en bohème à 19h30 au Théâtre antique.

♦ **Festival Flamenco.** Soirée flamenco danse et poésie à 21h30, à la Fondation Van Gogh, rue du Docteur-Fanton

13 AOÛT ♦ "Rhodanousia". Concert de Butor Stellaris & Cécile Rives au Domaine de la Palissade.

♦ **Festival Flamenco.** Récital chant guitare et danse, à la cour de l'archevêché à 21h30.

14 AOÛT ♦ Les rues en musique. "Love in Provence" à 19h30 au Théâtre antique.

♦ **Festival Flamenco.** Récital chant guitare et danse, à la cour de l'archevêché à 21h30.

♦ **"Rhodanousia"**. Lou Sabbat Astra au Domaine de la Palissade, départ en bus d'Arles à 19h30.

♦ **Arles Contemporain.** Philippe Caubère lit les "Lettres de mon moulin", Chapelle de la Madeleine, 21h (1^{er} spectacle).

15 AOÛT ♦ Les rues en musique. Phil Ours Quintet, à 19h30 au Théâtre antique.

♦ **Festival Flamenco.** Récital chant guitare et danse, à la cour de l'archevêché à 21h30.

♦ **Arles Contemporain.** Philippe Caubère lit les "Lettres de mon moulin", Chapelle de la Madeleine, 21h (1^{er} spectacle).

16 AOÛT ♦ Les rues en musique. Soirée de clôture à 20h30 quai Saint-Pierre, à Trinquetaille.

17 AOÛT. ♦ **Festival Peplum.** Soirée épopée avec "Troie" de Wolfgang Petersen. À 20h45 au théâtre antique.

18 AOÛT ♦ **Festival Arelate.** Pour les enfants. À partir de 14h30 dans la cour de l'Archevêché.

♦ **Festival Peplum.** Soirée familiale avec "Astérix : le secret de la potion magique" d'Alexandre Astier, Louis Clichy. À 20h45 au théâtre antique.

♦ **Arles Contemporain.** Philippe Caubère lit les "Lettres de mon moulin", Chapelle de la Madeleine, 21h (2^e spectacle).

♦ **Lectures en Arles.** Jacques Bonnaffé lit "Mugir dans nos campagnes", accompagné par Louis Sclavis. À 19h, abbaye de Montmajour.

19 AOÛT ♦ **Festival Arelate.** La gastronomie dans l'antiquité. À partir de 14h30 dans la cour de l'Archevêché.

♦ **Festival Peplum.** Soirée mythologie avec "Ulysse" de Mario Camerini. À 20h45 au théâtre antique.

♦ **Arles Contemporain.** Philippe Caubère lit les "Lettres de mon moulin", Chapelle de la Madeleine, 21h (2^e spectacle).

♦ **Lectures en Arles.** Didier Sandre lit "l'épidémie à travers la littérature", accompagné par Sébastien Souchois. À 19h, abbaye de Montmajour.

20 AOÛT ♦ **Festival Arelate.** Les femmes dans l'Antiquité. À partir de 14h30 dans la cour de l'Archevêché.

♦ **Festival Peplum.** Soirée grand classique avec "Fabiola" de Alessandro Blasetti, Marcel Carné. À 20h45 au théâtre antique.

♦ **Lectures en Arles.** Charles Berling : soirée autour de Jean Giono. À 19h, abbaye de Montmajour.

21 AOÛT ♦ **Festival Arelate.** La vie civile. À partir de 14h30 dans la cour de l'Archevêché.

♦ **Festival Peplum.** Soirée hors frontières avec "Les aventuriers de l'arche perdue" de Steven Spielberg. À 20h45 au théâtre antique.

♦ **Lectures en Arles.** Nicolas Bouchaud lit "Je ne reverrai plus le monde" d'Ahmet Altan. À 19h, abbaye de Montmajour.

22 AOÛT ♦ **Festival Arelate.** La vie des soldats. À partir de 14h30 dans la cour de l'Archevêché.

♦ **Festival Peplum.** Soirée hommage à Kirk Douglas avec "Spartacus" de Stanley Kubrick. À 20h45 au théâtre antique.

24 AOÛT ♦ "Rhodanousia". Frictions sauvages, place Voltaire.

♦ **Agir pour le vivant.** Projection du film "La stratégie de choc" de Naomi Klein.

25 AOÛT ♦ **Agir pour le vivant.** Débats en journée sur "Pour une nouvelle alliance, entre humanité et biodiversité" et soirée "Ré-ensauvager l'humanité"

26 AOÛT ♦ **Agir pour le vivant.** Débats en journée sur "La médecine du vivant".

27 AOÛT ♦ **Rencontres FMR.** Soirée de clôture au théâtre antique, en début de soirée (horaire à confirmer).

♦ **Agir pour le vivant.** Débats en journée sur "Pour une économie régénérative" et soirée "Comprendre la crise, l'épistémologie de la catastrophe".

28 AOÛT ♦ **Agir pour le vivant.** Débats en journée sur "Pour un nouvel état providence, social et écologique". Soirée avec les Rencontres de la photographie, Edgar Morin et Cyril Dion au théâtre antique.

29 AOÛT ♦ **Agir pour le vivant.** Débats en journée sur "Nourrir la planète, soigner les hommes". Soirée avec les Rencontres de la photographie, le Live Magazine de l'été.

30 AOÛT ♦ **Agir pour le vivant.** Débats en journée sur "La création au coeur de l'action".



Quasiment un tiers lieu en ville (63, bd Emiles-Combes), Croisière est un espace original qui regroupe un cinéma de plein air, une librairie volante, des expos, un comptoir-restauration... et même, un terrain de pétanque! Émanation de Jean-Paul Capitani et Françoise Nyssen, l'espace éphémère d'Actes Sud entend être le carrefour des acteurs et des artistes locaux. Un espace festif et estival à vivre jusqu'au 15 septembre.

/PHOTO JÉRÔME REY

Retrouvez toute la programmation sur : arlesagenda.fr